

M. Decaisne écrit des Haloragées : « Stipules nulles ». Quant à M. Duchartre, qui attribue à ces plantes, en 1877, des loges ovariennes « pluriovulées », il n'y parle point des stipules.

M. H. BAILLON. — *Sur les gynécées monstrueux d'un Kalmialatifolia.* — Normalement le gynécée des *Kalmia* se compose de cinq carpelles oppositipétales, et au-dessus des loges de l'ovaire, ceux-ci s'unissent en un tube que parcourent les prolongements des cinq cloisons, stigmatifères à leur sommet, tandis que les sommets des feuilles carpellaires entourent cette zone stigmatique d'un bourrelet continu. Dans les fleurs monstrueuses que nous observons, les cinq carpelles normaux existent ; il existe plus extérieurement des carpelles surnuméraires, au nombre de un à cinq, et ces carpelles surajoutés, qui demeurent appliqués contre les carpelles normaux ou qui s'en séparent dans une étendue variable, même jusqu'à la base de l'ovaire, sont, comme eux, superposés aux pétales. Presque toujours ils sont moins longs que les carpelles normaux, et leur sommet tronqué s'arrête en dessous du bourrelet périphérique du stigmate. Dans ces gynécées à dix carpelles il n'y a cependant que cinq placentas multiovulés. Mais ces placentas présentent assez souvent ce phénomène que leur sommet est libre et proémine plus ou moins sans adhérence dans les cavités ovariennes. La plus curieuse des anomalies que présentent les placentas est la suivante, dont je n'ai vu qu'un seul exemple. De la ligne médiane du dos de la loge ovariennne fermée et à la surface de l'ovaire, on voit naître un placenta conique qui vient faire saillie dans l'atmosphère et qui porte vers son sommet un petit groupe de cinq ovules ascendants, anatropes, normaux, à ce qu'il semble, comme structure. Je ne pense pas que les partisans des théories tératologiques en vigueur veuillent tirer de la présente anomalie cette conséquence que c'est la ligne médiane dorsale des carpelles qui porte les ovules dans les Ericacées.

SÉANCE DU 7 JUILLET 1880.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. BAILLON. — *Sur les prétendues corolles régulières des Carduées et sur la corolle hémiligulée.* — Dans le bouton, la corolle du Bleuet n'est pas rectiligne au sommet, mais bien arquée et convexe

du côté antérieur, concave du côté du centre du capitule. De là une légère inégalité des lobes; les deux postérieurs sont un peu plus courts que les autres. De plus, les fentes de séparation des cinq lobes n'ont pas la même profondeur. Les deux antérieures sont les plus longues. La postérieure est plus courte que les deux latérales, ou presque égale, ou un peu plus longue, suivant l'âge et les fleurs observées. On décrit cependant les corolles des Centaurées et de la plupart des Carduées comme absolument régulières. Ce fait est très rare dans la tribu, et il y a beaucoup de monopétales dont on donne la corolle comme irrégulière et qui l'ont beaucoup plus régulière que celle d'un grand nombre de Carduées. De plus, dans un même capitule de Chardon, par exemple, on peut dire qu'en général les corolles ont le limbe d'autant plus irrégulier qu'elles appartiennent à des fleurs plus extérieures. Dans le Bleuet, cette irrégularité s'étend même, dans de très faibles limites, il est vrai, au sommet de l'androcée. Des cinq lames rigides qui surmontent les anthères, les trois intérieures, tournées du côté de la concavité, sont presque imperceptiblement plus courtes que les deux autres.

La corolle dite régulière des *Cardopathium* présente la même inégalité des fentes qui séparent les lobes les uns des autres. Mais comme, en même temps, toutes ces fentes sont plus profondes d'une façon absolue, il y a des fleurs où certaines d'entre elles, et surtout la postérieure, arrivent inférieurement jusque tout près de la base de la corolle. Aussi cette dernière peut, au summum de l'épanouissement, se déjeter en dehors. Il en résulte que la corolle des *Cardopathium* sert de passage de celle des Carduées à celle d'une Cichoriée telle que le *Catananche*, donnée comme exemple de corolle ligulée. On ne peut s'empêcher de trouver sur presque tous les points de très grandes analogies entre les *Catananche* et les *Xeranthemum*, placés cependant dans deux divisions bien distinctes de la famille. Il n'y a néanmoins qu'une très légère nuance entre les deux sortes de corolles : la fente postérieure de celle du *Catananche* descend plus bas encore que celle du *Cardopathium*, et le limbe peut s'étaler plus librement en dehors. C'est là la véritable corolle ligulée; elle a été d'ordinaire parfaitement régulière au début. Mais Payer a bien distingué cette corolle ligulée de celle des Radiées dans laquelle il est si fréquent qu'on trouve moins de cinq dents au sommet du limbe. L'organogénie démontre que, dans ce dernier cas, les dents qui font défaut manquent dès le début au côté

postérieur de la fleur, ou bien, si elles existent, s'arrêtent de bonne heure dans leur développement et disparaissent ou ne demeurent représentées que par de petites saillies sur les côtés de la base du limbe ligulé. Pour plus de clarté nous nommerons de semblables corolles *hémiligulées*, indiquant par là qu'elles ne possèdent que la moitié environ du limbe complet dans les *Cichoriées*.

M. H. BAILLON. — *Sur quelques Loganiacées néo-calédoniennes.*

— Les *Geniostoma* de ce pays, de nous connus, appartiennent au même groupe que le *G. Novæ Caledoniæ* VIEILL. M. Balansa a trouvé cette espèce dans les forêts de Nékou (n. 1213) et dans celles des terrains schisteux de Kanala. Ses fruits mûrs sont toujours, dans ces échantillons, solitaires, longuement pédonculés et septicides avec l'épaississement placentaire qui appartient à tout le genre ; ils sont plutôt ovoïdes que globuleux, et longtemps surmontés du style. Tout différent comme aspect est notre *G. thymeleacea* dont le feuillage rappelle en effet celui de certaines Daphnacées. C'est un arbuste « débile », à rameaux grêles, flexibles, tout chargés de petites feuilles aiguës (longues de 2 à 3 centimètres), glabres, pâles en dessous, à pétioles très courts. Les fleurs sont portées par des pédicelles axillaires plus courts encore (1 à 2 millim.) ; elles sont ou solitaires, ou réunies en cymes 2, 3-flores. Ces fleurs presque microscopiques sont construites comme celles d'une Apocynée : petit calice imbriqué, court bouton conique, à corolle tordue ; ovaire nain à deux loges pluriovulées. Le fruit pisiforme est capsulaire, septicide. M. Balansa (n. 175) a trouvé cette singulière espèce « sur les collines ferrugineuses situées au-dessous de la Ferme-modèle, près de Nouméa. » Le *G. erythrosperma* tire son nom de ce que les graines et les placentas dans lesquels elles s'enchâssent ont une teinte rougeâtre bien marquée. Récoltée par M. Balansa (1254 à 1255) au Mont Mi et au point culminant de la route de Bourail à Kanala, cette espèce à feuilles elliptiques-lancéolées, membraneuses, assez grandes (6-8 centim.), a des fruits capsulaires en cymes axillaires, courtes, mais assez lâches, qui montrent mieux que ceux de toutes les autres l'organisation carpique du genre. Les deux valves de la capsule septicide s'écartent l'une de l'autre de haut en bas, amincies sur leurs bords blanchâtres qui répondent à des moitiés (en épaisseur) de cloisons, et la double colonne rougeâtre que forme l'ensemble des graines et des placentas se dresse au centre sous



BHL
Biodiversity Heritage Library

Baillon, H. 1879. "Sur les prétendues corolles régulières des Carduées et sur la corolle hémiligulée." *Bulletin mensuel de la Socie*

te

linne

enne de Paris 1(33), 261–263.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/41445>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/292607>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at

<https://www.biodiversitylibrary.org/>